

Un hérisson chez vous ? Un signe positif

En pleine pénombre, vous venez d'apercevoir un hérisson blotti dans son coin. Soyez content... Cela signifie que votre jardin est en bonne santé.

● Alan MARCHAL

De petites pattes, un manteau de fourrure sur le visage, de minuscules yeux entourés d'oreilles larges et rondes et des épines par milliers sur le dos, le hérisson fascine autant qu'il charme. Devenu commun, cet animal adore se promener dans nos jardins. Et il le fait savoir. Pas discret pour un sou, il renifle, éternue et grogne autant qu'il fouille et gratte dans les feuilles. Des agissements majoritairement nocturnes qui devraient ravir les habitants à proximité. Comme le confirme Pascal Hauteclair, animateur du réseau nature pour Natagora.

«Avoir des hérissons dans son jardin, c'est le signe que l'environnement proche est sain écologiquement. Sa présence est un signe positif.» Surtout que cette petite boule d'épines va apporter un sérieux coup de main aux jardiniers.

L'ami des jardiniers

Limaces, escargots, lombrics et autres indésirables, le hérisson se débecte des bestioles qui pourrissent la vie des mains vertes du Royaume. «Laissons faire son travail au hérisson ! C'est un omnivore qui viendra à bout de tous ces nuisibles sans aucun problème», affirme Pascal Hauteclair. Pas question donc d'offrir de la nourriture à l'«As de pique». Au diable les petits bols remplis de croquettes pour chats,



Le plus grand danger, pour le hérisson, ce sont les pesticides qu'il ingurgite. Pour le garder dans son jardin, il faut lui laisser des haies pas trop taillées et des tas de feuilles mortes, par exemple.

Ses traces
Des petites pattes de 3 cm dans votre jardin ? Des restes de croquettes pour chat tout autour du bol de votre matou ? Surement un hérisson. Empreinte réelle : 3 cm

© Robert Hendrick

les hérissons n'en ont pas besoin. Et ce, même s'ils les adorent. «L'objectif n'est pas de les domestiquer. Loin de là. Vouloir accueillir ces animaux, c'est bien. Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut vouloir les conserver à tout prix dans son jardin en les rendant dépendants. Ce n'est pas leur rendre service.

En plus, dans certains cas, on risque de faire pire que mieux.» Même si cela part d'une bonne intention, donner du lait à un hérisson est à éviter, par exemple, car le breuvage provoquera la diarrhée chez le petit mammifère.

«Si on veut vraiment venir en aide aux hérissons, il vaut mieux

adapter son jardin.» Surélever les barrières entre les jardins d'une dizaine de centimètres, installer des pentes douces dans les mares avoisinantes ou encore bâcher les piscines lors des périodes plus calmes... Autant de petits gestes qui permettront aux hérissons de voyager en sécurité de jardins en jardins.

Sans risquer de mourir noyés ou coincés au fond d'un bassin un peu trop profond. «Mais ce n'est pas la plus grande cause de mortalité chez ces mammifères», explique le chargé de mission. En plus des dangers liés à la route et aux parasites qu'ils traînent sur eux, une grande partie des hérissons ingurgite des pesti-

cides.» Pour cette raison, Pascal Hauteclair milite pour que chacun conserve un jardin naturel. Ne pas trop tailler les haies, ne pas tondre sa pelouse trop souvent : deux façons de proposer aux hérissons un endroit de vie agréable et... sûr. Un jardin naturel avec un tas de feuilles mortes par-ci par-là,

un petit buisson touffu ou un pan de vieux mur plein d'aspérité, il n'en faut pas beaucoup pour rendre heureux un hérisson. Ajoutez à cela un peu de calme et la petite boule d'épines risque de devenir un hôte à part entière de votre jardin. Pour votre plus grand bonheur. ■

Qui s'y frotte s'y pique

Même s'il paraît vulnérable au premier coup d'œil, le hérisson est loin d'être la petite bête fragile que l'on imagine parfois.

Comme la nature est bien faite... Nouvelle preuve avec le hérisson. Avec son museau, ses oreilles ou encore ses épines très développées, le mammifère est paré pour affronter les dangers qui le guettent. Et pour subvenir à ses besoins.

1. Un odorant de chasseur Parcourant parfois jusqu'à trois kilomètres chaque nuit pour trouver de la nourriture, le hérisson possède un atout non négligeable :

son museau. Fouillant le sol et les touffes d'herbes, il est capable de détecter des proies potentielles jusqu'à 3 centimètres dans le sol. Malgré une vue limitée — le hérisson est presque aveugle — le museau du mammifère lui permet de se repérer facilement dans nos jardins. Seule obligation pour l'«As de pique» : avoir un museau toujours humide. Faute de quoi, le fonctionnement de ses cellules olfactives s'en voit diminué.

2. Des oreilles à l'affût Si son odorant peut lui indiquer un festin tout proche, il en va de même avec son ouïe. Un lombric qui passe à proximité et crac dedans ! L'indésirable est avalé tout cru.

3. Des orteils pratiques Mais dans certains cas, le héris-

son ne reçoit pas son repas sur un plateau. Il lui faut parfois creuser sous terre pour déceler les vers qui s'y baladent. Un travail qui est facilité grâce à ses solides griffes armées au bout de ses cinq orteils.

4. Des épines pour se défendre Même s'ils ne sont pas nombreux, les prédateurs du hérisson existent bel et bien. C'est le cas du chien notamment. C'est pourquoi l'ami des jardiniers possède une robe d'épines. Une carapace d'aiguillons qui se renouvelle régulièrement. Particulièrement rigides, les picots du hérisson ne sont en fait que des soies modifiées mesurant entre 2 et 3 centimètres de long. Suffisants tout de même pour éloigner les prédateurs potentiels. En cas de danger, le héris-



Reporters

Avec son odorant, son ouïe, ses griffes et ses épines, le hérisson débuse sa nourriture et parvient à se défendre des prédateurs.

riger le plus hargneux des prédateurs. Des oreilles et un museau pour débuser la nourriture, des orteils pour creuser la terre et des épines pour se défendre du danger potentiel... Que demander de plus ? ■

A. M.

Chauves-souris : des pesticides naturels

Pas très jolies et parfois très envahissantes, les chauves-souris peuvent s'avérer très utiles.

La tête en bas et les ailes recroquevillées sur elle-même, la chauve-souris n'attire pas que la sympathie. Et pourtant... «Avoir des chauves-souris dans son jardin ou même dans sa maison, c'est très utile», déclare Jacques Thonnard, bénévole pour Natagora. Outre le fait que leur présence démontre que votre lieu de vie est bien équipé d'un point de vue environnemen-

tal, ces animaux vont manger des centaines et des centaines d'insectes présents dans les alentours. Par exemple, une pipistrelle peut manger jusqu'à 700 insectes en une nuit. Sans compter les 3 000 petites bêtes qu'une autre espèce de chauve-souris peut également ingurgiter. Mieux que les pesticides.

Presque pas d'inconvénients

Et les inconvénients dans tout ça ? «Il n'y en a presque pas. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les chauves-souris n'abiment rien. Même pas les matériaux de construction.» Seules quelques déjections par-ci par-là et un peu de bruit dans de rares cas peuvent causer des désagréments. «Mais les inconvénients sont infimes à

côté des avantages que la présence des chauves-souris procure.»

La peur d'une partie de la population additionnée à la dégradation de terrains de chasse et au manque de nourriture provoquent une diminution importante des chauves-souris dans notre région. Avec plusieurs espèces au bord de l'extinction, il n'en faut pas plus à Jacques Thonnard pour pousser un cri d'alarme. Ou du moins pour chercher à sensibiliser la population.

«Si vous avez un jardin chez vous et que vous voulez aider les chauves-souris en particulier, c'est simple. Ne pas boucher les orifices de votre maison et conserver un jardin aux allures naturelles suffit à favoriser la venue de ces animaux.»

Des bêtes qui, pour l'instant, profitent des derniers beaux jours pour s'accoupler et constituer leur réserve de graisse pour l'hiver. Car c'est bien connu, les chauves-souris vont bientôt entamer leur hibernation. «Il se peut qu'elles viennent se glisser dans les caves ou les greniers des particuliers. Mais il ne faut pas en avoir peur. Elles sont inoffensives. Il faut éviter de les perturber pendant cette période.»

Ou de les tuer. Surtout depuis qu'elles sont protégées par la loi. ■

A. M.



La chauve-souris pipistrelle occasionne peu de dégâts au regard des bienfaits qu'elle apporte. Elle peut manger jusqu'à 700 insectes en une nuit.

Ses traces
En plus des crottes noirâtres qu'elle abandonne derrière elle, la chauve-souris laisse souvent des taches d'urine le long des murs qu'elle fréquente pour se reposer.

Picsou est un écureuil!

En voilà un qui ne doit pas craindre d'être mal aimé. Bien au contraire...

Considéré comme un des rongeurs les plus appréciés, l'écureuil doit son statut à ses fréquentes apparitions. Du lever au coucher du soleil, notre «Spirou» local s'agit à la recherche de noix et de noisettes. «Surtout en cette période, à l'approche de l'hiver, détaille Vinciane Schockert, assistante au département de zoogéographie à l'université de Liège. Lorsqu'ils ont trouvé un noyer ou un noisetier, les écureuils ne s'en éloignent pas trop car ils aiment faire leurs réserves pour les jours où il fera plus froid. C'est grâce à cela aussi que l'on peut les apercevoir parfois dans nos jardins. Même s'ils préfèrent rester près des zones forestières où ils rendent de grands services puisqu'ils participent au renouvellement de la biodiversité. Tout comme ils participent également à la chasse aux insectes proliférant dans nos jardins.»

De plus en plus rare

Et à défaut de le voir plus longtemps, sans doute serait-il agréable de le voir plus souvent encore. Mais la

tendance actuelle ne va pas dans ce sens. «L'écureuil roux devient plus rare à cause de la fragmentation de l'habitat et de la présence autour de lui de prédateurs comme la martre notamment.» Deux facteurs qui expliquent la raréfaction de l'animal. Avec en toile de fond, le risque de voir arriver prochainement l'écureuil gris d'Amérique du Nord, porteur d'une maladie virale mortelle pour son cousin l'écureuil roux.

Alors, autant profiter de leur présence furtive et «de leur joli minois». ■

A. M.

Ses traces
Des écorces d'arbre entassées à son pied, des coques de noisettes éparpillées, un nid fait de branchettes et d'herbes... Autant de signes trahissant la présence d'un écureuil. Empreinte réelle : 3 cm

© Gilbert Dèveaux

L'écureuil roux est aussi utile dans les forêts, où il participe au renouvellement de la biodiversité. L'avoir dans son jardin est un signe de bonne santé «verte».

Grenouilles et reptiles aiment aussi votre jardin



«Le crapaud commun, comme bon nombre de batraciens, affectionne par exemple beaucoup les limaces. Ce qui fait de lui le meilleur ami du jardinier.» **Arnaud Laudelout, spécialiste des batraciens chez Natagora.**



5 mois, le temps qu'il faudra aux têtards pour qu'ils deviennent des grenouilles adultes. Auparavant, deux à quatre semaines sont nécessaires pour que les œufs se développent en têtards.



Elle est brune, plutôt massive mais assez petite. Elle vit dans les jardins, les parcs, les endroits humides. Elle, c'est la grenouille rousse.

● **Pauline LEBON**

La grenouille rousse est en fait plutôt une grenouille brune. C'est la plus commune et donc aussi celle que l'on a le plus de chances de croiser dans son jardin.

Comment la reconnaître simplement? Par la tache brune très foncée qu'elle possède sur la tempe. Le reste de sa peau est plutôt brun clair et est assez lisse. Les mâles sont plus gris que les femelles et sont souvent plus petits. Par rapport aux autres espèces, la grenouille rousse est assez massive, avec des pattes robustes et un museau arrondi. Elle ne mesure, en général, pas plus de 10 centimètres.

Vous pouvez l'observer assez facilement dans les bois, les étangs, les marais, les prés humides ou encore dans les parcs. Elle fuit par contre le soleil et les endroits secs.

En hiver, elle hiberne

Dès le mois de novembre, les grenouilles rousses se préparent à l'hibernation. Elles se trouvent un endroit humide, généralement dans de la boue, sous des troncs ou parfois même dans la cave de votre maison.

«Ce sont des endroits particulièrement appréciés des batraciens car ils sont frais et humides», explique Arnaud Laudelout, spécialiste des batraciens et reptiles chez Nata-

gora.

Est-il conseillé de laisser la grenouille passer l'hiver chez vous? «La meilleure chose à faire c'est d'évaluer la situation. Si la grenouille peut sortir seule au printemps, alors pourquoi ne pas la laisser dans la cave. Sinon, il faut la remettre dehors. Attention, il vaut mieux sortir la grenouille de votre maison le soir car si vous le faites en pleine journée, elle risque de sécher avec le soleil», détaille Arnaud Laudelout.

Cinq mois pour devenir grenouilles

Dès le mois de février, les grenouilles rousses quittent leur lieu d'hibernation pour rejoindre celui de reproduction.

Après l'accouplement, les grenouilles femelles déposeront leurs œufs dans l'eau en amas flottants. Il faudra de deux à quatre semaines pour que les œufs se développent en têtards. Enfin, avant que les petits têtards deviennent de «vraies» grenouilles, il faudra encore près de cinq mois.

Cinq mois au cours desquels la grenouille rousse apprendra à reconnaître ses prédateurs. Parmi ses plus grands ennemis, on dénombre le héron, le hibou, la couleuvre à collier ou encore le renard roux et le putois. Malgré tout, n'oubliez pas que le plus grand prédateur de cette espèce de grenouille, c'est l'homme... En effet, manger des cuisses de grenouilles, c'est avant tout tuer des grenouilles rousses.

Eh oui! ■

Ses traces
Si son chant est relativement sourd, la grenouille rousse peut être repérée grâce aux œufs que la femelle pond. Un amas flottant allant jusqu'à 4 000 œufs noir et blanc de 2 à 3 mm de diamètre chacun.

Le crapaud commun est un chasseur hors pair

Contrairement à la grenouille rousse, le crapaud commun est reconnaissable par sa peau rugueuse et sèche sur laquelle fleurissent de nombreuses pustules. La couleur de sa peau peut varier mais se situe en général dans les tons gris beige, voire brun, vert et jaune. Le mâle est beaucoup plus petit que la femelle.

Le meilleur ami du jardinier

Même si le crapaud commun préfère les milieux forestiers, on peut aussi l'apercevoir dans les parcs et les jardins. Comme l'explique Arnaud Laudelout, il est particulièrement apprécié par

les jardiniers. «Le crapaud commun, comme bon nombre de batraciens, se nourrit de divers invertébrés. Il affectionne par exemple beaucoup les limaces. Ce qui fait de lui le meilleur ami du jardinier.»

La technique de chasse du crapaud commun est assez insolite. Une fois la proie repérée, le crapaud lance sa langue à distance d'un geste rapide et très précis. Une fois la proie dans sa bouche, le crapaud ferme ses yeux et les enfonce au fond de celle-ci. Comme il ne possède pas de palais, ce sont ses yeux qui poussent la nourriture directement dans son estomac. ■ **P. I.**



© Laurent Vézina

Ses traces
Si son chant est relativement sourd, la grenouille rousse peut être repérée grâce aux œufs que la femelle pond. Un amas flottant allant jusqu'à 4 000 œufs noir et blanc de 2 à 3 mm de diamètre chacun.

La grenouille rousse aime vivre dans les bois et les marais. Elle déteste le soleil et les endroits trop secs.

Le triton, super danseur

Le triton alpestre est une espèce de triton très coloré. Pendant la reproduction, il se mue en véritable danseur pour attirer sa femelle.

Les tritons sont des petits amphibiens assez répandus en Europe. En Wallonie c'est l'espèce des tritons alpestres qui est la plus représentée. Comment les reconnaître? Très facilement. Le triton alpestre est l'espèce la plus colorée. Son ventre est orange très vif et ne possède aucune tache ou aucun point noir. En dehors de la période de reproduction, son

dos est bleuté à noir avec des nuances grises et vertes.

Les tritons alpestres mâles sont plus petits que les femelles. Lors de la période de reproduction, ils sont reconnaissables grâce à leur petite crête dorsale dorée et tachetée de noir.

On retrouve principalement le triton alpestre dans les points d'eau stagnante. Et plus particulièrement dans les marais, les étangs, les fossés inondés, les abreuvoirs ou encore dans les ornières forestières.

Parade nuptiale endiablée

Bien que le triton alpestre soit principalement terrestre, lors de la reproduction, il retourne à l'eau pour se livrer à un jeu de séduction finement orches-



© Eric Wilaivants

Le triton doit d'abord séduire sa femelle par une danse endiablée avant de pouvoir s'accoupler.

tré.

Une fois dans l'eau, le mâle recherche une femelle. Lorsqu'il la trouve, la parade sexuelle peut commencer. Le mâle se met alors face à la femelle et fait bouger très énergiquement son corps, la queue repliée sur l'un de ses flancs.

Ces mouvements provoquent de petites vaguelettes, dirigées vers le nez de la femelle. Si celle-ci est séduite par les odeurs de son mâle, elle s'immobilise comme ensorcelée. La reproduction à proprement parler peut alors commencer. ■ **P. I.**

Au menu : invertébrés et insectes

Grenouilles, salamandres et crapauds sont tous les trois très friands d'invertébrés. Vers de terre, limaces, araignées, chenilles sont quelques-uns de leurs mets favoris. Les insectes ne leur échappent pas puisqu'ils apprécient également les sauterelles et les criquets.

En phase aquatique, le triton alpestre se nourrit de petits crustacés, de larves d'insectes, d'œufs de tritons et de grenouilles et de petits invertébrés terrestres tombés dans l'eau.

Comment attirer les amphibiens chez vous?

Pour que les amphibiens s'installent dans votre jardin, voici quelques trucs et astuces pour leur réserver le meilleur des accueils.

– Premièrement, créez un jardin sans pesticides! Tous ces produits ont un impact très négatif sur les populations. Ils perturbent notamment le développement des larves présentes dans votre point d'eau.

– Ensuite, gardez votre jardin au naturel. Ne tondez votre pelouse qu'une fois par an et à la fin de l'automne.

Si vous souhaitez tout de même tondre votre pelouse, privilégiez une tonte haute. Les amphibiens et les reptiles sont des espèces qui ne résisteraient

pas au passage de votre tondeuse.

– Et puis, pourquoi ne pas installer des abris pour tous ces petits animaux? Par exemple, un tas de bûches ou de bois, des bottes de foin, quelques vieilles pierres... Des abris de fortune et de chaleur pour les batraciens qui adorent s'y abriter.

Si vous en avez la possibilité, n'hésitez pas à faire un compost dans votre jardin. Ils sont particulièrement appréciés par ces espèces.

– Enfin, les points d'eau sont des endroits qui attirent amphibiens, reptiles mais aussi libellules et insectes (voir ci-dessous). ■ **P. I.**

Cinq conseils pour une mare efficace



Introduire des poissons dans sa mare signifie la mort des œufs et des larves.

Afin d'attirer grenouilles, tritons et crapauds, pourquoi ne pas installer une mare dans votre jardin? Voici quelques conseils pour un plan d'eau qui attire les amphibiens.

1. Privilégiez les terrains en pente douce.

2. Installez dans votre plan d'eau des plantes aquatiques indigènes. Évitez les plantes exotiques qui sont moins intéressantes pour les amphibiens.

3. N'introduisez pas de poissons dans votre mare. Les poissons consomment les œufs, les larves et parfois même les amphibiens adultes.

4. Préférez un endroit bien ensoleillé où l'eau se réchauffera plus vite et où la faune et la flore se développeront beaucoup mieux.

5. N'y introduisez pas d'autres espèces d'amphibiens. Quand on laisse faire la nature, les différentes espèces peuvent s'y installer très rapidement. ■ **P. I.**

La salamandre, proie des légendes depuis Aristote

La salamandre terrestre est finalement un petit batracien peu connu. Et c'est assez logique, vu qu'elle se balade presque toujours la nuit.

Malgré tout, elle aime beaucoup les bois et y sort par temps humide ou après un orage. Domage, elle est assez peu présente dans nos jardins.

Cette petite bête discrète et fidèle à ses abris est reconnaissable par sa peau noire tachetée de jaune. Plus grande qu'un lézard, elle est aussi très résistante puisqu'elle peut vivre jusqu'à 25 ans! Si vous ne pouvez apercevoir de salamandre dans vos étangs, c'est tout simplement parce que son mode de vie est essentiellement terrestre. Seule la femelle retourne à l'eau pour mettre bas.

Elle ne résiste pas au feu

Depuis Aristote déjà, de nom-

breuses légendes ont circulé sur les salamandres tachetées. Et notamment une qui prétendait qu'elles pouvaient traverser un feu sans se brûler et même l'éteindre!

Évidemment, il n'en est rien. Lorsqu'elles sont confrontées à un danger, les salamandres sécrètent une substance blanche véné-

neuse qui les protège de la chaleur. Cette protection est bien entendu de courte durée et elles ne sont donc pas immortelles face aux flammes. Il arrive d'ailleurs très souvent que des salamandres se retrouvent coincées dans un feu, calcinées, alors qu'elles étaient en pleine hibernation. ■ **P. I.**



Petite bête discrète, la salamandre vit rarement dans les jardins. Elle préfère les bois bien humides et se promène plutôt la nuit.

© Eric Wilaivants